

La Fontaine imagine dans l'une de ses fables un Lion soucieux de morale et consultant un Singe expert. Celui-ci choisit de traiter deux points capitaux : l'amour-propre et l'injustice. Disert sur le premier, « l'injuste », poursuit-il, « aura son tour ». Le fabuliste enchaîne alors : « Ainsi parla ce Singe. On ne m'a pas su dire S'il traita l'autre point, car il est délicat. » Camus a été moins délicat que ce Singe : « l'injuste » fut un de ses motifs obsessionnels, sur « le juste » ou « les justes » il se prononça longtemps avec témérité. Et avec non moins de témérité jusqu'aujourd'hui ses laudateurs ou ses détracteurs le canonisent (presque) ou (presque) l'anathématisent. Ces études, dont l'auteur à son tour peut être taxé de témérité, tentent de montrer que Camus ne fut certes pas un juste mais que sa passion véritable de la justice et les épreuves qu'elle lui valut l'amènèrent à (presque) le devenir.

Jean Sarocchi a publié en 1968 un petit livre aux PUF sur Camus philosophe, et a assuré avec Francine Camus, en 1971, la publication de La Mort heureuse. Sa thèse, soutenue en 1975 (Albert Camus et la recherche du père), a été imprimée, mais interdite de publication, trois parties en ont été publiées en 1995, chez Nizet, sous le titre Le Dernier Camus ou Le Premier Homme.

Prix : 20 €

ISBN : 978-2-8404-9571-0



TABLE DES MATIÈRES

Préface I	11
Préface II	25
Le juge intègre	45
Préface à <i>l'Envers et l'endroit</i>	69
Simone Weil pour disposer Camus au Christianisme	81
L'enfant ou la limite de l'iniquité	147
Éloge de l'index	167
<i>La Chute</i>	187
Camus le juste? I	205
Camus le juste II	233
Camus en quatre (les quatre tomes de la nouvelle Pléiade)	241
Tome 1	245
Tome 2	256
Tome 3	286
Tome 4	311